

« Les échos de la Rubanerie »

numéro 13 – Novembre 2010

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton. musedelarubanerie.comines@yahoo.fr

Trois coups pour rire et se souvenir !



Comines, l'Européenne, à l'image du Musée de la Rubanerie, affiche clairement et en ruban, les couleurs de ses ambitions !

Lors du week-end du 15 et 16 octobre 2010, vous avez été nombreux à venir apprécier les talents théâtraux de tous les fidèles du Musée dans une pièce écrite et mise en scène par Anny Beaupré. Le temps d'une demi-heure, une petite courée cominoise des années 1930 vous a plongé dans le quotidien, parfois vaudevillesque, du monde du travail. Tout y était, de la modeste plieuse au délégué syndical, de la fanfare à la famille nombreuse, du bredin du village à la jeune mystique, le tout autour d'un drame familial aux rebondissements des plus saillants.

Une fois de plus, la pugnacité de nos fidèles collaborateurs a permis, en plus de divertir le public, d'offrir une énième facette de notre institution. Loin d'en rester là, la troupe pense déjà à une prochaine échéance, histoire d'exercer les zygomatiques de tout ses publics. En tout cas, les calories emmagasinées par vos éclats de rire vous permettront peut-être d'oublier que l'hiver s'annonce et auront, je l'espère, pu réchauffer vos cœurs.

Olivier CLYNCKEMAILLIE

Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise



Une navette ancienne immortalisée par Maurice Deplace.

Visions de patrimoine... Une exposition de nos trésors cachés.



Vue générale de l'exposition « Visions de Patrimoine »

Gérer un musée, c'est, en plus de s'occuper des structures administratives souvent kafkaïennes, mettre à la portée du plus grand nombre toutes les collections qui constituent une institution. Faute de place et de moyens, cette mission apparaît délicate. C'est la raison pour laquelle des expositions temporaires permettent, en plus d'opérer une rotation des collections, de présenter une face cachée, souvent méconnue, des éléments qui constituent le fonds d'un musée. En ce sens, « Visions de patrimoine », présentée au site Brussin du 11 septembre au 2 octobre, a mis sur le devant de la scène une série de photographies prises au Musée, à la fin des années 1980, par Maurice Deplace.



Les clichés de Maurice Deplace : un voyage dans les méandres du patrimoine textile rubanier, en noir et blanc.

En plus d'être de véritables pièces d'archives, attestant de la mise en espace et des collections de cette époque, ces clichés ont mis au pinacle des pièces, détails de rubans, engrenages et métiers que le public ne regarde presque jamais ou, tout au plus, distraitemment. L'heure est alors venue de se rendre compte à la fois du génie industriel de l'homme et de sa dimension artistique, sociale et historique. Et quand l'art s'en mêle, il lui offre un piédestal

supplémentaire, quoi qu'involontaire. Car, traquant dans le détail ou dans son entièreté métiers, rubans, objets et rouages de mécaniques, Maurice Delplace traduit en noir et blanc la fertilité d'un quotidien souvent mal connu pourtant porteur d'histoire(s), de vécu. La force des contrastes qu'il emploie rend justement à l'ustensile banal sa vraie place dans la vie industrielle et permet aux contemporains de s'interroger sur le savoir-faire des anciens.

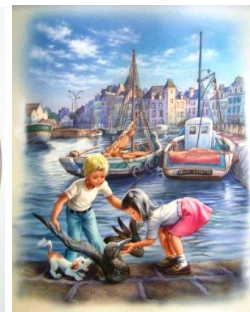


Quelques touches de pastel bleu sur des traits aux fusain : quand John Bulteel étudie les gestes des rubaniers...

« Visions de patrimoine » a aussi été l'occasion de sortir des réserves quatre dessins originaux exécutés par John Bulteel, un de nos plus brillants plasticiens. Etudes de gestes en suspension, semis de mémoires, ces œuvres d'art témoignent à la fois du labeur et de sa (ou ses) chorégraphie(s) : sous l'esquisse laissée brute, pour mieux célébrer la prégnance de chaque action, quelques nuées de bleu campent une troisième dimension confinant autant à l'onirisme qu'à la réalité... Une célébration !

« De Marlier à Martine », un hommage au neuvième art.

Autre temps fort de notre début de saison, l'exposition consacrée à la carrière et à l'œuvre de Marcel Marlier, notamment connu pour être l'illustrateur de la série des « Martine », un personnage créé dans les années 1950 avec Gilbert Delahaye. Inscrite dans le cadre de l'année à thème « BD 2010 », l'événement à attiré, lors du week-end « Comines, Ville Ouverte », un peu plus de 600 personnes. Fidèle à son habitude, Marcel Marlier, soutenu corps et âme par Marie-Augustine, son épouse, s'est livré à une séance de dédicaces marathon de plus de trois heures, avant de participer aux cérémonies officielles du vernissage, notamment émaillées par un émouvant discours de Jean-Louis Marlier, fils de Marcel et scénariste, depuis 1997, de la série des Martine.



Du « Petit poussin curieux », conçu avec Delahaye, à Jean-Lou et Sophie, l'art de Marcel Marlier célèbre la vie et les hommes.

Un public enthousiaste s'est alors embarqué à la découverte des œuvres de Marcel Marlier. En effet, pour la première fois, à côté des esquisses et gouaches pour la série Martine, des aquarelles, gouaches, encres, huiles sur toile, esquisses et dessins au crayon ont retracé toute la carrière de l'illustrateur et du plasticien qu'est Marcel Marlier, depuis ses travaux illustrant l'Histoire Sainte ou celle de Belgique, publiés en leurs temps aux éditions de la Procure, aux séries animalières, à la mise au pinacle des textes de Pearl Buck ou encore à la superbe série (entièrement écrite et illustrée par l'auteur) des Jean-Lou et Sophie, toutes éditées chez Casterman. Et comme les vrais Père Noël ne peuvent s'empêcher de sortir de leur hotte de quoi ravir les petits et les grands enfants, Marcel Marlier a offert à tous les visiteurs venus à la séance de dédicace, un ex-libris inédit tiré d'un nouveau Martine « Martine et le prince mystérieux ». Alors, au nom de tous vos fans, chapeau et merci, Monsieur Marlier...



Des morceaux d'enfance accrochés aux cimaises...

Vous désirez être tenu au courant de nos activités, vous souhaitez recevoir notre bulletin par courriel ou vous voulez soutenir le Musée : une seule adresse :

Musée de la Rubanerie cominoise
Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr

Editeur responsable : Olivier Clyneckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton

